

Gédéon envoyé de Dieu et nous ?

À travers l'histoire de Gédéon, nous avons pu voir le caractère des envoyés de Dieu.

Nous devons prêcher l'évangile, non parce que notre négligence à le faire aura pour conséquence qu'une âme ira en enfer, mais parce que **Dieu nous a dit de le faire.**

(2 Corinthiens 2: 14-16).14 Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! 15 Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent.

De plus, Dieu se plaît à employer « *la folie de la prédication pour sauver ceux qui croient* » (1 Corinthiens 1: 21).

Que nous dit Jésus dans le nouveau testament ?

*« Allez par tout le monde, et **prêchez la bonne nouvelle** à toute la création. Celui qui **croira** et qui sera **baptisé** sera sauvé ... Voici les **miracles qui accompagneront** ceux qui auront cru : en mon nom, ils **chasseront les démons** ; ils **parleront de nouvelles langues** ; ... ; ils **imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris** »* (Marc.16 : 15-18) ;

*« Voici, je vous ai donné le **pouvoir** de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la **puissance de l'ennemi** ; et rien ne pourra vous nuire »*, (Luc.10 : 19)

Le chrétien est appelé à « être dans la peau » de ses pères dans la foi (Abraham, Moïse, Josué, Gédéon, ...) et s'exécuter comme ils l'ont fait ; ces pères spirituels étaient des hommes de la même nature que nous. (Nous pouvons lire cela au sujet d'Elie dans Jacques 5 :17).

L'Apôtre Pierre dit : « *Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !* » (1 Pierre 4 : 11).

Nous sommes appelés à être les globe-trotters de l'Évangélisation mondiale. Seule l'Église détient l'antidote capable d'arrêter la plaie qui frappe les multitudes. La proclamation du sang du Christ est le seul antidote qui délivre du péché, du jugement, de la condamnation et de l'enfer. Ne craignons-pas !

Pour accomplir son œuvre, Dieu veut des cœurs non partagés, n'ayant rien à perdre, ne s'effrayant de rien (c'est ce qui caractérisaient les combattants de Gédéon)

L'ennemi est vaincu lorsque nous agissons par l'Esprit de Vie en Jésus-Christ. (Gédéon agissait par l'Esprit en tant qu'envoyé de Dieu)

Il nous faut proclamer la Parole de Dieu, (la trompette) il nous faut parler par l'Esprit, (le flambeau) afin de ne laisser paraître que la vie de Jésus (la cruche brisée que nous trouvons dans Gédéon)

En déversant Son Esprit sur nos vies, Jésus nous a donné une puissance, une force, un pouvoir, une véritable autorité !

C'est ce que nous dit l'Écriture, et Dieu nous conduit par sa parole. Elle est notre suprême moyen de direction, et l'autorité finale. Quand la Bible parle clairement de certains sujets, ou de choses à faire ou à ne pas faire, nous n'avons pas besoin de chercher une réponse ailleurs, ou de lui demander un signe particulier.

Et cette foi, il fallut que Gédéon l'ait pour que l'Éternel puisse l'employer. Voyons comment cela ?

L'ange de l'Éternel s'est approché de Gédéon et l'a salué en disant : **L'Éternel est avec toi, vaillant héros !** Mais que faisait Gédéon en ce moment-là ? Il battait du froment caché dans le pressoir pour le mettre à l'abri de l'ennemi. Il avait peur de l'ennemi.

Alors pourquoi l'Éternel pouvait-il dire : « vaillant héros », parce qu'il savait **quelle puissance et quelle autorité lui seraient données.**

Cette autorité et cette puissance venant de l'Éternel lui-même, c'est pourquoi aussi Dieu peut voir en nous plus que ce que nous voyons nous-même.

Pourtant Gédéon dit que l'Éternel ne fait plus les prodiges du temps de ses pères. N'est-ce pas ce que nous pouvons penser lors de nos évangélisations, plus particulièrement lorsque nous lisons les versets.

Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ... ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris » (Marc.16 : 15-18) ;

Ne disons-nous pas aussi, que Dieu ne fait plus les prodiges du temps de nos pères ? **Est-ce par un manque de foi ?**

Nous avons vu avec Gédéon que celui qui reçoit une « parole divine adressée » par l'Éternel reçoit **une délégation du pouvoir divin**, pour réaliser l'œuvre qui lui est prédestinée. Oui, **enracinons notre vie dans ses promesses, plutôt que dans les apparences**

La Parole n'est-elle pas Esprit et vérité, alors pourquoi doutons-nous ; notre foi est-elle conduite que par la vue ?

Le Seigneur lorsqu'il nous envoie dit : **Va avec cette force que tu as. N'est-ce pas moi qui t'envoie ?** Ceux sont les paroles prononcées par Dieu à Gédéon.

Elles nous sont aussi destinées.

La Bible ne nous dit-elle pas aussi que ***nous avons tout pleinement en Christ*** (Colossiens 2:10). ***Que Son Esprit qui est en toi est plus fort que l'esprit qui est dans le monde.***
Tu as reçu le pouvoir de marcher sur toute la puissance de l'ennemi. (Luc 10:19).

Oui, celui qui est en vous, Christ, est plus grand que celui qui est dans le monde (Satan) (1 Jean 4:4).

C'est pourquoi l'Éternel dit à Gédéon, à nous : ***Je serai avec toi et tu battras Madian ou l'ennemi comme un seul homme.*** Lorsque nous évangélisons, nous sommes dans un combat contre l'ennemi de Dieu, et la Parole nous dit bien qu'en Jésus nous sommes plus que vainqueur.

Romains 8:37 ***Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.***

Comme Jésus lui-même le dit *La paix soit avec vous ! Et maintenant, comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* (Jean 20:19-21).

Nous n'avons pas à craindre l'ennemi, avoir peur d'évangéliser, car la paix est avec nous, et nous ne sommes pas seul, l'Esprit est avec nous, c'est lui qui convainc.

N'ayons pas peur de prendre publiquement une position ferme pour le Seigneur, Jésus n'a-t-il pas dit dans Matthieu 10:32-35: *Quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.*

Confesser Christ, ce n'est pas seulement vivre la vie de Christ ; ce qui est primordial, mais **c'est aussi parler de Christ et agir pour lui.**

Nous voyons aussi avec l'histoire de Gédéon qu'il nous faut dire la vérité et faire comprendre aux personnes perdues, qu'ils leurs fassent abattre premièrement l'autel de l'erreur, du péché et de l'idolâtrie.

Se repentir, pour remettre Dieu à la première place. N'oublions pas que **tout ce qui prend la place de Dieu dans notre vie est une idole** et doit être renversé, coupé, brûlé, et doit être entièrement consumé. Oui, tout doit être placé à la croix !

Je crois que cette confession publique de notre foi doit être prise si nous voulons expérimenter le plein salut de Dieu des perdus. Si nous faisons cela, nous obéissons à la Parole de Dieu, et il est écrit : *Dieu donne le Saint-Esprit à ceux qui lui obéissent* (Actes 5:32). Et Jésus avait dit à ses disciples avant de s'en aller : *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins* (Actes 1:8).

Le revêtement de puissance par l'Esprit Saint n'est pas facultatif, mais indispensable, si nous voulons **accomplir les œuvres de délivrance de l'Éternel.**

Avec Gédéon nous pouvons voir aussi que Dieu nous donnera des signes, ou des prodiges, miracles (l'histoire de la toison) si nous obéissons et sommes selon son plan. C'est pourquoi le Seigneur qui est le même hier, aujourd'hui et demain fera encore des miracles lors d'une évangélisation, comme la Parole nous le dit : *« Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ... Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ... ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris »* (Marc.16 : 15-18) ;

Sauf exception, (Dieu étant souverain), **la foi** est la condition « **sine qua non** » pour obtenir quelque chose de Dieu. Sans la foi aux paroles du Christ, Pierre n'aurait pas marché sur l'eau. L'Apôtre Jacques a dit : *« Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. »* (Jacques 1 :5).

Il s'agit ici de la foi qui produit les miracles et pas de la foi en Christ pour le salut de l'âme, pour entrer au ciel.

La foi active est le potentiel divin qui est dans le chrétien :

Il est vrai que le Dieu de la Bible est **capable de tout ; tout** c'est-à-dire **tout, sans exception**. Mais l'Éternel conditionne **ses actions**, (l'opération du Saint-Esprit et son armée d'anges) **par la confiance** du chrétien en Lui ; Rappelons-nous qu'à Nazareth, Jésus ne put accomplir aucun miracle, à cause de leur incrédulité (Marc 6: 5-6). Ce n'était donc pas la foi de Jésus qui était en cause! Sa foi était parfaite, mais elle était rendue impuissante par l'incrédulité des Nazaréens! **Autrement dit personne ne sera guéri, si personne n'a la foi!**

Il est vrai aussi que ce n'est pas toujours facile car les organes des sens combattent la foi ; il y a souvent « une petite voix » satanique ou charnelle qui dit aux oreilles « Et si ça ne marchait pas ? ». Il faudrait dire à cette voix : « **Si ça ne marche pas : « Gloire à Dieu !** ».

L'Apôtre Paul dit que *nous sommes l'ouvrage que Dieu a créé en Jésus-Christ pour pratiquer les bonnes œuvres* (les œuvres surnaturelles en Christ : Marc.16 :15-17) *que l'Éternel a préparées d'avance* (Ephésiens2 : 10) ; **il nous faut juste de la foi, de l'audace pour les voir se réaliser.**

Le pouvoir en Christ et les dons du Saint-Esprit ne sont pas au ciel mais dans le chrétien pour être utilisés comme au temps de la Bible.

C'est via le chrétien que l'Éternel veut se glorifier sur terre par l'action du Saint-Esprit à la gloire du Christ.

Je crois qu'il faut lors d'une évangélisation non seulement dire la vérité et amener les personnes à la repentance, mais également à la fin, **prier pour ces personnes**, et **demander au nom de Jésus la guérison ou la délivrance de ceux qui sont éprouvés.**

Avant de continuer j'aimerais que nous approfondissions ce mot « guérir » que nous trouvons dans la bible.

Pour cela je propose que nous voyions l'utilisation de ce mot « guérir » dans plusieurs passages de la bible, en utilisant la concordance de James Strong, avec le mot hébreux ou grecs utilisés selon l'ancien ou le nouveau testament.

Ainsi, dans 1 Pierre 2: 24 *lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.*

On trouve ici pour guérir le mot « **iaomai** » —> ce qui signifie 1°) Soigner, guérir, et en 2°) **Libérer des erreurs et des péchés, apporter le salut**

Dans *Esaïe 6:9-10* «*Va dire à ce peuple: 'Vous aurez beau écouter, vous ne comprendrez pas, vous aurez beau regarder, vous ne saurez pas.' 10 Rends insensible le cœur de ce peuple, endure ses oreilles et ferme-lui les yeux pour qu'il ne voie pas de ses yeux, n'entende pas de ses oreilles, ne comprenne pas de son cœur, ne se convertisse pas et ne soit pas guéri.*»

On trouve le mot hébreux « **rapha** » : pour **guérir d'une détresse personnelle, rendre salubre, guérir d'un mal**

Et dans le passage de ce jour, Marc 16:25-20 *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.... ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. 19 Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. 20 Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.*

On trouve ici pour guérir le mot grec « **kalos** »—> **ne laissant pas de place au reproche, pur, ou être bien (pour ceux qui retrouvent la santé), ...**

À partir de cela nous pouvons comprendre, que cette guérison peut concerner un mal psychique ou physique.

On peut conclure qu'en évangélisant on ouvre la porte, certes au salut, en libérant les âmes perdues des erreurs et du péchés, ne laissant plus de place au reproche, mais également on permet de combler ce vide spirituel qui est en chacun, permettant à la personne qui se convertit de guérir d'une détresse personnelle, en comblant ce manque par la régénération de son esprit qui était mort aux yeux de Dieu. Mais que le miracle de la maladie est également possible selon la souveraineté de Dieu, notre créateur.

Prier pour les malades non-chrétiens est un moyen aussi de manifester l'amour du Christ. Même si nous pouvons interpréter les miracles de Marc.16 : 15-18 dans le Nouveau Testament, comme un signe du Royaume de Dieu qui vient.

Dans ce cadre, **la guérison miraculeuse est alors comme un « signe avant-coureur » de la nouvelle création où il n'y aura plus ni souffrance, ni mort** (Apocalypse 21.4). **Les miracles sont ici des signes de la capacité de Dieu à accomplir le salut promis en Jésus-Christ. Ils sont des signes avant-coureurs du monde à venir. C'est pourquoi je crois que cela est possible lorsque nous annonçons la venue de son royaume**

Cette parole que nous sommes appelés à porter en tant que chrétiens, c'est avant tout l'Évangile de Jésus-Christ. Aujourd'hui plus que jamais, **la Bonne Nouvelle de l'Évangile est particulièrement d'actualité ! L'épidémie nous place devant la réalité de la mort. Le confinement bouscule nos habitudes et nous oblige à revoir nos priorités. Tout cela pousse nos contemporains à réfléchir au sens de la vie.**

Coronavirus ou « la couronne du mal », peut être la réponse de Dieu au mal... , Dieu n'a-t-il pas agi ainsi, avec les dix plaies d'Égypte, le fait de ne pas vouloir se repentir, de ne pas accepter notre Sauveur...le fait d'avoir mis Dieu de côté, **notre monde est dans l'obscurité parce qu'on a éteint la lumière, Jésus-Christ en nous...**, alors qu'il suffit de rallumer cette lumière, d'accepter de se repentir, ...tout cela parce qu'on légitime le mal, nos défauts, nos erreurs, nos péchés...alors que ce qui se passe aujourd'hui dans le monde devrait nous inciter à revenir à Dieu...

Dans ce contexte, en tant qu'envoyé de Dieu, laissons le Saint-Esprit renouveler notre intelligence, pour que nous puissions trouver les mots justes pour transmettre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Notre combat est avant tout un combat spirituel. Nous troublons le Royaume des ténèbres. Nous sommes des porteurs de lumière dans un monde de ténèbres. **Nous sommes là pour troubler l'ordre bien établi des ténèbres.** Nous voulons apporter l'épée, la Parole de Dieu, c'est ce que Christ a dit, mais pas contre les hommes, mais contre les puissances ténébreuses.

Éphésiens 6 :12) nous dit : « *Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang mais contre les dominations, les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes* »

Oui, nous pouvons mettre un grand coup de pied dans la fourmilière avec la Parole de Jésus-Christ.

Nous devons être porteurs de trois éléments pour le témoignage de Dieu... ; pour cela nous devons faire part des trois artères qui animent notre cœur, notre foi, l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre espérance.

Dans un contexte marqué par l'inquiétude et la peur, l'espérance que nous trouvons en Jésus-Christ devrait interpeler notre entourage.

1 Pierre 3.15 « *Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous* ».

Dans un temps d'obscurité, nous sommes appelés à être la « lumière du monde » (Matthieu 5.14).

Notre attitude doit être celle de personnes « réveillées » qui manifestent la lumière du « jour qui vient »

Romains 13.11-14 « *11 Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes: c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru. 12 La nuit est avancée, le jour approche. Dépouillons-nous donc des œuvres des ténèbres, et revêtons les armes de la lumière.* »

L'apôtre Paul dira dans 2 Corinthiens 4:6-7 : que Dieu a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ, et **nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu et non pas à nous.**

Nous avons vu avec Gédéon que Dieu réprime tout particulièrement l'orgueil qui voudrait faire jouer à l'homme un rôle dans l'œuvre qui n'appartient qu'à Lui. Plus l'instrument est faible, plus la victoire sera grande

Comme le dit l'Éternel à Gédéon « *il pourrait en tirer gloire contre moi et dire: C'est ma main qui m'a sauvé* » (Juges 7.2).

Les miracles dont il est question en Marc 16 :15-17, je crois que cela pourrait être, les signes du Seigneur lors d'une évangélisation, pour appuyer nos dires et démontrer ainsi que nous détenons la vérité. N'est-ce pas ce que nous démontre l'histoire de Gédéon, si Gédéon doit devenir le libérateur de Son peuple, ce ne sera pas en vertu de ses qualités ou de son pouvoir d'influence.

Cela ne sera dû qu'à sa foi dans les paroles de Dieu qui lui sont donnés, comme elles nous ont été données à nous aussi.

Ce que Dieu veut à notre égard, c'est une confiance, un abandon et une soumission totale à sa Personne et à sa Parole. Ce qui est une foi totale en Dieu.

Oui, il est vrai aussi qu'il a fallu beaucoup de patience à Dieu pour qu'enfin Gédéon arrive à cette position victorieuse.

Il a fallu premièrement qu'il entende et discerne la voix de Dieu. Puis qu'il reçoive la Parole de Dieu. Ensuite qu'il croit à la Parole de Dieu. Et finalement qu'il proclame la Parole de Dieu et agisse en conséquence.

Alors peut-être en est-il de même pour nous, mais heureusement le Seigneur est fidèle et patient. Même si aujourd'hui je pense que la pandémie que nous connaissons a été permise par le Seigneur, parce que peut-être nous ne faisons pas notre travail d'envoyés de Dieu.

Les chrétiens sont des **étrangers et voyageurs** sur la terre (1 Pierre 2 : 11), **des ambassadeurs de Jésus-Christ** (2Corinthiens 5 : 20) ; c'est-à-dire, **des représentants du Roi du royaume des cieux sur terre, des dépositaires de l'autorité du Christ sur la planète terre où ils sont accrédités.**

La mission des chrétiens est celle de mettre en œuvre le plan de l'Éternel Dieu sur terre pour faire rayonner sa gloire Toute puissante en Jésus-Christ.

L'Apôtre Paul, un ancien ambassadeur de Christ sur terre, a dit : « *Le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance* » (1Corinthiens 4 : 20), « *... ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.* » (1 Corinthiens 2 : 4-5).

Le chrétien est **accrédité sur terre comme ambassadeur du Roi Jésus-Christ**, il a en lui un « **dépôt spirituel** » (1Timothée 6 :20) qui n'attend que **son action** pour être **opérationnel.**

Mais, l'activation de ce potentiel divin peut trainer soit parce qu'il est **inconsciemment** englué dans la **religiosité** qui l'étourdit spirituellement, soit il comprend qu'il est **religieux** mais il n'a pas le **courage** ou la **volonté** de se **révolter** contre **ses religiosités** qui le tiennent captif ou soit, il est dans l'**incrédulité** pure et dure ; il se dit que : « cet évangile de Marc 16 :15-17 est trop beau pour être vrai » !

En vérité, il ne manque plus rien au chrétien ; il ne lui reste qu'à **poser « le pas de la foi »** sur base de la « parole divine adressée », sous la conduite du Saint-Esprit, et le surnaturel pourra se produire.

« La foi » a une logique irrationnelle ; elle n'est pas généralement en phase avec la logique humaine mais avec celle de Dieu. C'est ainsi qu'Uzza, (l'histoire de l'arche) dans sa rationalité, fut frappé de mort par l'Éternel (2Samuel 6: 6-7) alors que selon sa logique, il croyait faire du bien à Dieu.

Le rationalisme est et demeurera toujours le grand **ennemi** de la foi du chrétien il l'attirera toujours vers **la logique humaine contre la logique de Dieu.**

Le chrétien est appelé désormais à voir, sentir, écouter, analyser les choses avec la logique de Dieu ; cette dernière doit l'emporter sur sa logique humaine. **Oui, le chrétien est appelé à vaincre le mur du doute et à agir**

Il faudrait refuser de subir tout ce qui amène à faire douter de notre Seigneur Jésus-Christ qui avait dit que ses **disciples** feront **des prodiges comme lui** :

« *...Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.* » (Jean.14 : 11-13).

C'est à nous chrétiens d'être actifs dans la foi chrétienne et l'honorer.

L'Apôtre Jacques a dit : « ... *celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui se regarde dans un miroir et se voit tel qu'il est. Après s'être regardé, il s'en va et oublie aussitôt comment il est. En revanche, il y a celui qui examine attentivement la loi parfaite qui nous procure la liberté, et il s'y attache fidèlement ; il ne se contente pas de l'écouter pour l'oublier ensuite, mais il la met en pratique. Eh bien, celui-là sera béni dans tout ce qu'il fait* » (Jacques.1 : 23-25 / Français courant).

Dieu voudrait que le chrétien examine attentivement la loi parfaite qui nous procure la liberté, et qu'il s'y attache fidèlement ; qu'il ne se contente pas de l'écouter **pour l'oublier ensuite, mais qu'il la mette en pratique** afin qu'il soit béni dans tout ce qu'il fait.

« ... *mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui* », dit l'Éternel (Hébreux 10 : 38).

Nous avons vu également qu'aucune arme n'avait été employée par les troupes d'élite de Gédéon. **Ce qui importe est la parole de Dieu. Lorsque l'Éternel parle, tout est dit.**

La réalisation de ses promesses n'est plus qu'une question de temps, et de foi. Aucun doute n'est possible, **et pour manifester la supériorité de la parole, les armes sont absentes.**

« *Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre Dieu.* » (Deutéronome 29: 29).

L'argument le plus puissant pour prêcher l'évangile du salut par Jésus-Christ, ce ne sont pas les paroles des hommes, qu'elles soient correctes ou non, **mais c'est ce que dit l'Écriture.** Par conséquent, relisons quelques versets du NT sur la prédication de l'évangile.

Matthieu 3:1-3 *En ce temps-là parut Jean Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. 2 Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche. 3 Jean est celui qui avait été annoncé par Esaïe, le prophète, lorsqu'il dit : C'est ici la voix de celui qui crie dans le désert (le monde)*

Jésus lui-même a prêché : « **Repentez-vous et croyez à l'évangile.** » (Marc 1:15).

« *Par plusieurs paroles il [Pierre] les avertissait solennellement et les exhortait ; il disait : Sauvez-vous de cette génération perverse.* » (Actes 2: 40).

Pierre a proclamé, « **Repentez-vous donc et convertissez vous** » (Actes 3: 19).

Pierre a encore dit : « **Il [le Seigneur] nous a commandé de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui [le Christ] qui est établi par Dieu juge des vivants et des morts. Tous les prophètes lui rendent témoignage que, par son nom, quiconque croit en lui reçoit le pardon des péchés** » (Actes 10: 42-43).

Paul a dit au geôlier de Philippes : « **crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé** » (Actes 16: 31).

Il a aussi dit que « **Dieu... ordonne maintenant à tous les hommes que partout ils se repentent** » (Actes 17: 30). L'évangéliste proclame ce message à un monde perdu.

Il a enseigné « *publiquement et dans les maisons, en insistant auprès des Juifs comme des Grecs, sur la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.* » (Actes 20: 20-21).

Paul a « *prêché de se repentir et de se tourner vers Dieu* » (Actes 26: 20).

Dans l'ensemble de ces versets l'accent est mis sur la repentance. Oui, **amener les âmes perdues à se repentir**, de quoi ?

De n'avoir pas accepté le salut de Dieu en Jésus-Christ. **Par la croix de Jésus-Christ**, Dieu a racheté toute la race humaine de la menace de condamnation qui pesait sur elle à cause de l'hérédité du péché. **Jamais Dieu ne tient l'homme pour responsable d'avoir hérité du péché. La condamnation ne vient pas de là. Mais je suis marqué du sceau de la condamnation, si, comprenant que Jésus est venu pour m'en délivrer, je refuse d'accepter son salut.**

C'est ici le jugement (le moment critique) : « *la lumière (Jésus) étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres (Satan) à la lumière.* »

Se repentir alors consiste premièrement à se tourner vers Dieu en Jésus-Christ et aussi deuxièmement à se détourner des idoles, car tous les êtres humains adorent quelque chose.

Les détourner seulement du péché vers Dieu ne suffit pas. Si notre prédication de l'Évangile se limite à cela, elle est faible et inadaptée. Une prédication plus puissante de l'Évangile détourne les personnes à la fois du péché et des idoles. C'est aussi pourquoi, il est important ensuite, d'accompagner les nouveaux croyants, afin de les amener à adorer Dieu et donc, de le mettre à la première place dans leur vie.

Paul a dit : « *Malheur à moi si je n'évangélise pas* » (1 Corinthiens 9: 16-18). « *Connaissant donc combien le Seigneur doit être craint, nous persuadons les hommes* » (2 Corinthiens 5: 11).

Ces versets que nous venons de voir prouvent que cette prédication de l'évangile, cette évangélisation, devait être faite sincèrement, en ne cachant pas leur perdition. **Les auditeurs devaient être exhortés instamment. Une telle prédication n'était pas une chose facultative et ne l'est toujours pas !**

Bien que plusieurs des versets cités aient eu des applications spécifiques au temps où ils ont été écrits, le principe n'a jamais changé. Chacun de nous est également responsable, selon la direction du Seigneur, « *de faire l'œuvre d'un évangéliste* » (2 Timothée 4: 5) **parce que Dieu a ordonné que le salut soit rendu effectif en entendant l'évangile.**

Par conséquent, un élu de Dieu a besoin d'entendre ou de lire la vérité, et cela nécessite un prédicateur, un semeur de la Parole. Romains 10: 14-18 nous dit, « *Comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler sans quelqu'un qui prêche ?* »

Cependant, quant à l'effet de la prédication, seuls les élus qui se trouvent dans l'auditoire, accepteront Christ et seront sauvés, comme le dit Actes 13: 48, « *Lorsque ceux des nations entendirent cela, ils s'en réjouirent et glorifièrent la parole du Seigneur [l'évangile]; et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.* »

Que les incrédules rejettent ou acceptent les bonnes nouvelles, cela ne nous importe pas, **mais cela fait partie de notre responsabilité.**

Au trône de Christ, il nous sera dit : « *Bien, bon et fidèle esclave ; tu as été fidèle en ce qui est peu...* [et non, qui a eu beaucoup de succès extérieurement] » (Matthieu 25: 21).

En Hébreux 11, 27, nous lisons que Noé a prêché pendant 120 ans et que seule sa famille immédiate a été sauvée. Il est néanmoins enregistré sur la liste de Dieu des hommes de foi. Selon les normes de l'homme, sa prédication était un échec.

En résumé, si vous ou moi ne faisons pas notre travail de prédicateur de l'évangile, Dieu permettra que quelqu'un d'autre le fasse et cette personne obtiendra la récompense qui nous était réservée pour avoir été le porte-parole de Dieu.

Nous y perdrons en degré de communion avec notre Seigneur ainsi que la grande joie d'être employé par lui pour la bénédiction des âmes.

Toutefois, celui qui est élu entendra l'évangile : « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi* » (Jean 6: 37).

Paul dira par exemple concernant le combat spirituel, que *les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses* (2 Corinthiens 10:4).

Dieu parle aujourd'hui encore par sa parole dans nos cœurs, à notre conscience. Il parle aussi par les circonstances, les événements mondiaux, la maladie, les souffrances, la pandémie...

Oui, la voix de Dieu retentit par la prédication de l'Évangile pour conduire les pécheurs à la repentance et à la réconciliation. Tel est encore le message pour aujourd'hui : ***Repentez-vous et soyez réconciliés avec Dieu*** (Actes 3:19).

C'est pourquoi nous dit la Bible : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* (Hébreux 3:7). Proclamons la Parole de Dieu, en disant : ***Il est écrit...***

La lumière de Christ par le Saint-Esprit condamne et chasse les ténèbres, l'ennemi, Satan. Alors il n'y a plus d'obstacle, et la puissance de Dieu peut jaillir.

Gédéon, comme les autres **héros de la foi**, étaient des **hommes de la même nature que nous** (Jacques 5 :17) ; nous avons le **même « Je suis »** que nos pères.

Ce qui nous fait défaut, c'est la **confiance réelle** en Dieu, le manque de **capacité à visualiser** les choses invisibles promises par Dieu : ***«appeler les choses qui ne sont pas comme si elles étaient*** » (Romains 4 : 17).

Il nous faudrait donc **marcher par la foi et non par la vue** comme dit l'Apôtre Paul (2Corinthiens 5 :7). Le chrétien doit **enjambrer les éléments réfracteurs de la foi** et passer à l'action avec confiance en Dieu comme Moïse.

Le mandat divin et la provision pour accomplir la mission sont déjà mises à notre disposition, à nous d'oser et d'avoir confiance en Dieu et de passer à l'action.

Tel que « Je suis » a été avec Moïse, tel « Je suis » est avec le chrétien aujourd'hui.

Les gens du monde ont le **vouloir** mais pas le **pouvoir** ; le chrétien a le **pouvoir** mais le **vouloir** fait défaut : il lui suffit juste d'avoir, la **volonté** d'accepter de **retourner aux fondamentaux du véritable christianisme** pour que la « machine » se remette en marche.

Le chrétien est appelé à entrer dans une seconde dimension, la dimension d'un disciple adulte où il ne se borne pas à dire à tout moment « Dieu combattra pour moi » ; il devra savoir dire dans certains cas : **maintenant, je combattrai avec le pouvoir, la puissance, la force que Dieu m'a accordée.**

L'Éternel a dit à Gédéon : « *Va avec cette force que tu as, et délivre Israël de la main de Madian ; n'est-ce pas moi qui t'envoie ?* » (Juges 6 :14).

Avec la force que le chrétien a, le Seigneur l'envoie annoncer la bonne nouvelle et libérer les captifs comme il l'a fait avec Gédéon. L'Esprit de l'Éternel est sur le disciple du Seigneur « *Pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés* ». Luc 4 :18

Le projet, l'ordre de mission de Dieu, c'est que nous nous levions et que nous y allions : pas vers lui – c'est lui qui vient vers nous ! – mais vers les autres, là où il nous envoie, avec nos propres forces, et la sienne. Mais, oui, avec nos propres forces.

Malgré nos dénégations (trop pauvres, trop vieux, trop jeunes, trop faibles, incompetents, etc.), c'est nous qu'il envoie comme « *ouvriers dans sa moisson* » (Luc 10 / 2). Si nous y allons, il nous y aidera, et son secours assurément est nécessaire – qui dira le contraire ?

Une fois de plus, il sollicite notre obéissance, notre docilité à son projet qui est un projet de libération pour nous et ses autres enfants. Il ne nous force pas, mais il ne se fait pas non plus une raison de nos raisons. En fait, nos raisons de ne pas faire, il s'en moque.

Il nous dit juste que nous avons les moyens d'y aller, et que lui y sera aussi.

Dieu n'a pas changé. Il cherche un homme, une femme, un jeune qui, rempli de compassion, a envie de le servir en annonçant la Bonne Nouvelle de la délivrance à tous ceux qui sont captifs du péché et de la souffrance, qui sont en route vers l'enfer. Et pour eux aussi, le message de Dieu n'a pas changé:

« *Va avec la force que tu as, et délivre les pécheurs de la main du malin! N'est-ce pas moi qui t'envoie?* » (D'après Juges 6.14)